

CHAPITRE IV Minimisation Sans Contraintes

Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, on pose pose le pb suivant

$$P: \begin{cases} \min f(x) \\ x \in \mathbb{R}^n \end{cases}$$

le problème P est un problème de minimisation sans contraintes

1) Définitions

- ① si $f \in C^1(\mathbb{R}^n)$, $x^* \in \mathbb{R}^n$ est dite solution optimale (ou minimum) globale de P ssi $\forall x \in \mathbb{R}^n \quad f(x^*) \leq f(x)$.
- ② si $f \in C^2(\mathbb{R}^n)$, $x^* \in \mathbb{R}^n$ est dite minimum locale de P ssi il existe $v \in \mathcal{V}(x^*)$ tel que $\forall x \in v \quad f(x^*) \leq f(x)$
- ③ si $f \in C^1(\mathbb{R}^n)$, $x^* \in \mathbb{R}^n$ est dite solution optimale stricte (min stricte) ssi il existe $v \in \mathcal{V}(x^*) \quad \forall x \in v(x^*) \quad f(x^*) < f(x) \quad x \neq x^*$
- ④ soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \bar{\mathbb{R}}$, f est dite propre si f ne prend pas la valeur $-\infty$ et n'est pas identiquement égale à $+\infty$
- ⑤ soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, f est dite coercive si $\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

Exemples

- ① $f(x,y) = \cos x$ possède une infinité de min local (strict), et elle n'admet pas un min global
- ② $f(x,y) = x^2 + y^2$, $(0,0)$ est un min local et strict et global de f et f est une fonction coercive car $\lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} f(x,y) = \|(x,y)\|^2 = +\infty$ et il est clair que $f(x,y)$ est propre.

2) Résultats d'existence et d'unicité :

2.1 Existence :

Théorème Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$ propre, continue et coercive. Alors le pb (P) admet au moins une solution.

Preuve Comme f est propre donc f ne prend pas la valeur $-\infty$, alors il existe une suite (x_n) de suite de minimisante de f c-à-d

$$\inf_{x \in \mathbb{R}^n} \{f(x)\} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = d > -\infty.$$

et comme f non identiquement $= +\infty$ alors $d < +\infty$, on va montrer que f est bornée, supposons l'inverse c-à-d (x_n) n'est pas bornée i.e. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|x_n\| = +\infty$ et comme f est coercive alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = +\infty$

Contradiction avec $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = d \Rightarrow (x_n)$ est bornée.

Donc on peut extraire une sous suite convergente, soit (x_n) sous suite converge vers x^* c-à-d $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x^*$ et comme f est continue alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = f(\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n) = f(x^*) = d = \inf_{x \in \mathbb{R}^n} \{f(x)\}$$

Remarque

si f est strictement convexe $\Rightarrow f$ est propre.

2.2 Unicité :

Théorème si f est strictement convexe alors le pb (P) admet une seule solution (s'il existe).

Preuve Supposons que f est strictement convexe et $x_1^* \neq x_2^*$ deux solutions du pb (P) alors $\forall x \in \mathbb{R}^n$ $f(x_1^*) = f(x_2^*) = m \leq f(x)$

$$\text{mais on a } f\left(\frac{x_1^* + x_2^*}{2}\right) = f\left(\frac{1}{2}x_1^* + \left(1-\frac{1}{2}\right)x_2^*\right) < \frac{1}{2}\left[f(x_1^*) + f(x_2^*)\right] = \frac{m}{2} + \frac{m}{2} = m$$

ceci impossible car $f\left(\bar{x} = \frac{x_1^* + x_2^*}{2}\right) < m$ et m est le min de $f \Rightarrow x_1^* = x_2^*$

Def on dit qu'une fonction $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est elliptique s'il existe $\alpha > 0$ tel que $\langle \nabla f(x) - \nabla f(y), x - y \rangle \geq \alpha \|x - y\|^2$

Proposition

f est différentiable au sens de Gâteaux

soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction deux fois différentiable au sens de Gâteaux

$$f \text{ est elliptique} \Leftrightarrow \forall x, y \in \mathbb{R}^n \langle \nabla^2 f(x) y, y \rangle \geq \alpha \|y\|^2$$

Ques:

" \Rightarrow " Supposons que f est elliptique, et soit $y \in \mathbb{R}^n$, notons $g: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $g(x) = \langle \nabla f(x), y \rangle$, on a:

$$\nabla^2 f(x) y = \nabla \langle \nabla f(x), y \rangle = \nabla g(x) \Rightarrow \langle \nabla^2 f(x) y, y \rangle = \langle \nabla g(x), y \rangle = \frac{\partial g}{\partial y}(x)$$

$$\text{donc } \langle \nabla^2 f(x) y, y \rangle = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{g(x+ty) - g(x)}{t} = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{\langle \nabla f(x+ty), y \rangle - \langle \nabla f(x), y \rangle}{t}$$

$$= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{\langle \nabla f(x+ty) - \nabla f(x), ty \rangle}{t^2} \geq \lim_{t \rightarrow 0} \alpha \frac{\|ty\|^2}{t^2} \quad (f \text{ elliptique})$$

$$= \alpha \|y\|^2$$

" \Leftarrow " Supposons qu'il existe $\alpha > 0$ tel que $\langle \nabla^2 f(x) y, y \rangle \geq \alpha \|y\|^2$.

Soient $x, y \in \mathbb{R}^n$, $g: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, $g(z) = \langle \nabla f(z), x - y \rangle \quad \forall z \in \mathbb{R}^n$

$$\text{On a par un simp Calcul } g(x) - g(y) = \langle \nabla f(x) - \nabla f(y), x - y \rangle$$

On a f deux fois différentiable au sens de Gâteaux alors g est une fonction différentiable au sens de Gâteaux, donc elle est développable en série de Taylor-Lagrange à l'ordre 1^{er} et on a:

$$g(x) = g(\underbrace{y}_{x_0} + \underbrace{(x-y)}_h) = g(y) + \langle \nabla g(y + \theta(x-y)), x - y \rangle \quad \theta \in]0, 1[$$

$g(x) - g(y) = \langle \nabla g(y + \theta(x-y)), x - y \rangle$ et d'autre part on a:

$$\nabla^2 f(z)(x-y) = \nabla \langle \nabla f(z), x - y \rangle \text{ alors } \nabla g(z) = \nabla^2 f(z)(x-y)$$

et comme on a :

$$\begin{aligned}\langle \nabla f(x) - \nabla f(y), x - y \rangle &= g(x) - g(y) = \langle \nabla g(y + \theta(x-y)), x - y \rangle \\ &= \langle \nabla^2 f(y + \theta(x-y)) (x-y), x-y \rangle \\ &\geq \alpha \|x-y\|^2 \Rightarrow f \text{ est elliptique}\end{aligned}$$

Remarque : On peut utiliser le développement de Taylor avec reste intégrale de la fonction g qui est différentiable au sens de Gâteaux, e.a. :

$$g(y) = g\left(\underset{x_0}{x} + \underset{1}{(y-x)}\right) = g(x) + \int_0^1 \langle \nabla f(x + t(y-x)), y-x \rangle dt.$$

3. Conditions d'optimalité :

3.1 Conditions d'optimalité du premier ordre :

3.1.1 Condition nécessaire :

Théorème : Soient $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction différentiable au sens de Gâteaux au point $x^* \in \mathbb{R}^n$ et $h \in \mathbb{R}^n$ tel que $\nabla^T f(x^*) h < 0$ (h une direction de descente), alors il existe $\delta > 0$ tel que $f(x^* + \alpha h) < f(x^*) \quad \forall \alpha \in]0, \delta[$

Démonstration : Comme f est différentiable au sens de Gâteaux en x^* elle est développable en série de Taylor jusqu'à l'ordre "1" et on a : $\forall \alpha > 0$

$$f(x^* + \alpha h) = f(x^*) + \langle \nabla f(x^*), \alpha h \rangle + \|\alpha h\| \varepsilon(\alpha h, x^*)$$

$$\text{tel que } \varepsilon(\alpha h, x^*) \xrightarrow{\alpha \searrow 0} 0 \quad (\alpha h \xrightarrow{\alpha \searrow 0} 0)$$

Donc

$$f(x^* + \alpha h) = f(x^*) + \alpha \nabla^T f(x^*) h + \alpha \|h\| \varepsilon(\alpha h, x^*)$$

$$\frac{f(x^* + \alpha h) - f(x^*)}{\alpha} = \nabla^T f(x^*) h + \|h\| \varepsilon(\alpha h, x^*)$$

$$\text{mais } \nabla^T f(x^*) h < 0 \text{ et comme } \varepsilon(\alpha h, x^*) \xrightarrow{\alpha \searrow 0} 0$$

$$\text{donc il existe } \delta > 0 \text{ tel que } \nabla^T f(x^*) h + \|h\| \varepsilon(\alpha h, x^*) < 0$$

(on peut choisir δ de sorte que $\forall \alpha \in]0, \delta[$ $\varepsilon(\alpha h, x^*)$ assez petit pour vérifier l'inégalité cherchée)

$$\text{alors } \exists \delta > 0, \forall \alpha \in]0, \delta[\quad f(x^* + \alpha h) < f(x^*)$$

Théorème Soient $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable au sens de Gâteaux (G-D) au point $x^* \in \mathbb{R}^n$, si x^* est un minimum local de f alors $\nabla f(x^*) = 0$

Preuve On va démontrer par l'absurde, c.à.d. on suppose que $\nabla f(x^*) \neq 0$

donc $-\nabla f(x^*)$ est une direction de descente car $\nabla f(x^*) \cdot [-\nabla f(x^*)] = -\|\nabla f(x^*)\|^2 < 0$

et en utilisant le Théorème 1, $\exists \delta > 0, \forall x \in]0, \delta[\quad f[x^* + \alpha(-\nabla f(x^*))] < f(x^*)$

Contradiction avec x^* est le min de f ($f(x^*) \leq f(x), \forall x \in \mathbb{R}^n$) $\Rightarrow \nabla f(x^*) = 0$

3-1-2 Condition suffisante

Théorème Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable et convexe si $\nabla f(x^*) = 0$

alors x^* est un min globale.

Preuve Soit $x^* \in \mathbb{R}^n$ tel que $\nabla f(x^*) = 0$, f est G-D et convexe alors

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \quad f(x) \geq f(x^*) + \langle \nabla f(x^*), x - x^* \rangle = f(x^*) \quad \left(\begin{array}{l} \text{la dernière caractérisation} \\ \text{de la convexité} \end{array} \right)$$

$$f(x) \geq f(x^*) \quad \forall x \in \mathbb{R}^n \Rightarrow x^* \text{ est le min de } f$$

3-2 Conditions d'optimalité du second ordre

3-2-1 Conditions nécessaires

Théorème : Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ deux fois G-D en $x^* \in \mathbb{R}^n$, si x^* est le min de f (min local) alors $\nabla f(x^*) = 0$ et $\nabla^2 f(x^*) \geq 0$.

Preuve : f est deux fois G-D en x^* alors elle est développable en série de Taylor standard à l'ordre 2 et on a : $\forall \alpha > 0, \forall h \in \mathbb{R}^n$

$$f(x^* + \alpha h) = f(x^*) + \langle \nabla f(x^*), \alpha h \rangle + \frac{1}{2} \langle \nabla^2 f(x^*) \alpha h, \alpha h \rangle + \|\alpha h\|^2 \varepsilon(\alpha h, x^*)$$

tel que $\varepsilon(\alpha h, x^*) \xrightarrow{\alpha \rightarrow 0} 0$

donc $f(x^* + \alpha h) = f(x^*) + \alpha h^T \nabla f(x^*) + \frac{\alpha^2}{2} h^T \nabla^2 f(x^*) h + \alpha^2 \|h\|^2 \varepsilon(\alpha h, x^*)$

et comme x^* est le min de f d'après Théorème des conditions nécessaires du premier ordre $\nabla f(x^*) = 0$ alors

$$\frac{f(x^* + \alpha h) - f(x^*)}{\alpha^2} = \frac{1}{2} h^T \nabla^2 f(x^*) h + \|h\|^2 \varepsilon(\alpha h, x^*)$$

et comme x^* est le min de f alors $f(x^*) \leq f(x^* + \alpha h) \Rightarrow$

$$\frac{f(x^* + \alpha h) - f(x^*)}{\alpha^2} \geq 0, \forall \alpha > 0$$

donc

$$\frac{1}{2} h^T \nabla^2 f(x^*) h + \|h\|^2 \varepsilon(\alpha h, x^*) \geq 0$$

Alors il existe $\delta > 0, \forall \alpha \in]0, \delta[$ $h^T \nabla^2 f(x^*) h \geq 0$

c.à.d $\nabla^2 f(x^*)$ est semi-définie positive.

3.2.2 Condition suffisante:

Théorème: Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ et G.D deux fois en $x^* \in \mathbb{R}^n$, si $\nabla f(x^*) = 0$

et $\nabla^2 f(x^*) > 0$ alors x^* est un min local strict de f

Preuve: f est G.D deux fois en x^* alors elle est développable en série de Taylor

Young d'ordre 2" et on a: $\forall x \in \mathbb{R}^n$

$$f(x) = f(x^* + \underbrace{x - x^*}_h) = f(x^*) + \underbrace{\langle \nabla f(x^*), x - x^* \rangle}_0 + \frac{1}{2} \langle \nabla^2 f(x^*) (x - x^*), x - x^* \rangle + \|x - x^*\|^2 \varepsilon(x - x^*)$$

et comme $\nabla f(x^*) = 0 \rightarrow$

$$h \rightarrow 0 \Leftrightarrow x - x^* \rightarrow 0 \Leftrightarrow x \rightarrow x^* \quad \varepsilon(x - x^*) \xrightarrow{x \rightarrow x^*} 0$$

$$f(x) = f(x^*) + \frac{1}{2} \langle \nabla^2 f(x^*) (x - x^*), x - x^* \rangle + \|x - x^*\|^2 \varepsilon(x - x^*)$$

Supposons que x^* n'est pas un optimum local strict, alors il existe une suite

$(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ tel que $x_k \neq x^*, \forall k \in \mathbb{N}$ et $x_k \xrightarrow{k \rightarrow \infty} x^*$ et $f(x_k) \leq f(x^*)$

prenant $x = x_k$ dans l'égalité précédente alors on note $h_k = \frac{x - x_k}{\|x - x_k\|}, \forall k \geq 0$

on a $\|h_k\| = 1, \forall k \geq 0$ et

$$\Rightarrow h_k^T = \frac{(x - x_k)^T}{\|x - x_k\|}$$

$$\frac{f(x_k) - f(x^*)}{\|x_k - x^*\|^2} = \frac{1}{2} \frac{(x - x_k)^T}{\|x - x_k\|} \nabla^2 f(x^*) \frac{(x - x_k)}{\|x - x_k\|} + \varepsilon(x - x^*)$$

et comme $f(x_k) \leq f(x^*), \forall k \geq 0$

$$\varepsilon(x_k - x^*) \xrightarrow{x_k \rightarrow x^* \Leftrightarrow k \rightarrow \infty} 0$$

Alors $\frac{f(x_k) - f(x^*)}{\|x_k - x^*\|^2} \leq 0 \Rightarrow$

$$\frac{1}{2} h_k^T \nabla^2 f(x^*) h_k + \varepsilon(x_k - x^*) \leq 0, \forall k \geq 0 \dots *$$

et comme $\|h_k\| = 1, \forall k \geq 0$ alors elle est bornée donc on peut extraire une sous suite convergente -parce-, $\exists (x_k)_k \in \mathbb{M} \subset \mathbb{N}$ tel que

$$h_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{k \in \mathbb{M}} \hat{h}$$

On passe à la limite lorsque $k \rightarrow +\infty$ dans l'expression * on obtient

$$\frac{1}{2} \hat{h}^T \nabla^2 f(x^*) \hat{h} \leq 0$$

et comme $\hat{h} \neq 0$ ($\|\hat{h}\| = 1$) alors $\nabla^2 f(x^*) \leq 0 \Rightarrow \nabla^2 f(x^*)$ est ~~semi~~-définie négative \Rightarrow n'est pas définie positive donc on a une contradiction $\Rightarrow x^*$ est le min local strict de f .

car $\exists \hat{h} \in \mathbb{R}^n$ un vecteur tel que $\nabla^2 f(x^*)$ n'est pas définie positive donc la définition de $\nabla^2 f(x^*) > 0$ il faut $\forall h \neq 0 \in \mathbb{R}^n$ tel que $h^T \nabla^2 f(x^*) h > 0$ et si $\hat{h} = 0$ on a $\hat{h}^T \nabla^2 f(x^*) \hat{h} = 0$ on a pas une contradiction il faut $\hat{h} \neq 0$ (on a $\|\hat{h}\| = 1$)

Théorème si f est concave alors tout minimum local est aussi global de plus si f est différentiable alors tout point stationnaire de f est un min globale de f

Preuve supposons que f est concave et x^* est un min local de f mais n'est pas global donc, $\exists z \in \mathbb{R}^n$ tel que $f(z) < f(x^*)$, n'est pas globale considérons le segment reliant les points z et x^* $x = \lambda z + (1-\lambda)x^*, \lambda \in]0,1]$ f est concave alors

$$f(x) = f(\lambda z + (1-\lambda)x^*) \leq \lambda f(z) + (1-\lambda)f(x^*) \dots *$$

$$\text{mais } f(z) < f(x^*) \Rightarrow \lambda f(z) < \lambda f(x^*) \quad \lambda \neq 0$$

$$\text{de } * f(x) < \lambda f(x^*) + (1-\lambda)f(x^*) = f(x^*) \Rightarrow f(x) < f(x^*)$$

On remarque que le point x est au voisinage de x^* , $\forall \lambda \in]0,1]$

Car x décrit le segment qui relie les pts x^* et z

c.à.d x^* n'est pas un min local $\Rightarrow x^*$ est un min global de f

Supposons maintenant que f est G-D et \hat{x} un point stationnaire de f mais n'est pas un min global de f alors $\exists z \in \mathbb{R}^n, z \neq x^*$ tel que $f(z) < f(x^*)$ *

$$f \text{ est G-D en } x^* \Rightarrow \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(x^* + t(z - x^*)) - f(x^*)}{t} = \langle \nabla f(x^*), z - x^* \rangle$$

$t \in]0, 1[\quad h = z - x^*$

$$\text{et } f \text{ est convexe} \Rightarrow f(x^* + t(z - x^*)) \leq f(tz + (1-t)x^*)$$

$$\leq t f(z) + (1-t) f(x^*)$$

$$t > 0 \quad \frac{f(x^* + t(z - x^*)) - f(x^*)}{t} \leq \frac{t [f(z) - f(x^*)] + f(x^*) - f(x^*)}{t} = f(z) - f(x^*)$$

On passe à la limite lorsque $t \rightarrow 0$, on obtient

$$\langle \nabla f(x^*), z - x^* \rangle \leq f(z) - f(x^*) < 0 \text{ d'après } *$$

$$\langle \nabla f(x^*), z - x^* \rangle < 0 \Rightarrow \nabla f(x^*) \neq 0 \text{ car } z \neq x^*$$

$$\langle \nabla f(x^*), z - x^* \rangle \neq 0 \text{ et } z - x^* \neq 0$$

C.à.d. x^* n'est pas un point stationnaire, c'est une contradiction. Alors x^* est un min global de f .